



Dans les pas de Jongkind en Dauphiné

Le bulletin décembre 2008- n°7

LE MOT DU PRÉSIDENT

La connaissance des lieux où vécut un artiste apporte sûrement quelque chose qui n'émane pas spontanément de son oeuvre. Il faut parcourir le jardin de Monet à Giverny ou la Provence de Van Gogh pour retrouver l'émotion première du peintre, le comprendre dans sa quête de l'essentiel au fil des heures et des années. Les centaines d'œuvres réalisées dans le Dauphiné par Jongkind témoignent de la séduction opérée par ces paysages vallonnés sur ce précurseur de l'impressionnisme.

Une formidable opportunité est donnée, grâce à Jongkind, de pouvoir faire connaître notre région et un certain nombre de personnalités l'ont bien compris. C'est pourquoi, en collaboration étroite avec notre association, plusieurs initiatives d'envergure vont voir le jour en 2009 qui promet d'être "une grande année Jongkind".

Dès la mi-juin, un livre "Jongkind en Dauphiné" sera publié dans la collection "les Patrimoines" par les Editions du Dauphiné-Libéré. Le 20 juin s'ouvrira une exposition "Jongkind" à La Côte-Saint-André, au sein du Musée Berlioz. Organisée sous l'égide du Conseil général de l'Isère, elle se prolongera jusqu'à la fin de l'année. En outre, les collectivités territoriales examinent actuellement un projet de circuit touristique avec lutrins entre la Vallée de la Bourbre et la plaine de la Bièvre. Et bien sûr, nous organiserons, tout au long de l'année, nos circuits guidés qui rencontrent un succès jamais démenti. Quel bel hommage à rendre ainsi à ce Hollandais qui a aimé le Dauphiné, au point de se désigner lui-même comme un "paysan dauphinois".

Chers amis adhérents et sympathisants, c'est à vous que nous devons cette reconnaissance de la part des institutions. Par votre action de bénévoles et votre soutien, vous avez contribué à la réalisation des événements exceptionnels qui se dérouleront en 2009. Soyez en remerciés.

Je vous adresse à toutes et à tous mes souhaits les plus chaleureux de Joyeux Noël, ainsi que mes vœux les meilleurs pour une bonne année 2009

Louis Fournier

Yves BOUCHER, la passion en plus

Yves Bouchet est né dans la maison du Docteur Gagnon – grand-père de Stendhal – place Grenette à Grenoble. Passionné de peinture, son père médecin lui fit connaître et admirer l'Abbé Pierre Calles (l'un des trois abbés peintres dauphinois). Yves Bouchet est lui-même un peintre paysagiste au couteau depuis son enfance. Activité qui selon lui - comme il se plaît à le dire - n'est pas sans rapport avec le métier qu'il a exercé : chirurgien.



Il expose en Dauphiné comme à l'étranger. De plus il anime souvent des conférences sur la peinture et notamment sur Johan Barthold Jongkind dont il est un fervent admirateur. Il est d'ailleurs l'un des premiers acquis à la cause de notre Association et en est un adhérent fidèle. Mais sa passion pour la peinture ne s'arrête pas là. Il faut encore noter son action au sein de très nombreuses associations, dont l'Association pour la Création d'un Musée des Artistes Dauphinois. (A.C.M.A.D.) dont il est le président.

Plus de cent artistes dauphinois du patrimoine ont été exposés depuis 30 ans à l'espace Achard à Grenoble. Que de travail effectué et que de chemin parcouru depuis la création de l'A.C.M.A.D en 1978 ! Le fonds important d'œuvres d'artistes dauphinois que l'Association s'est constitué (Jean Achard, Edouard d'Aprvil, François Guiguet, Charles Bertier, Jules Flandrin, l'abbé Laurent Guétal, Louise Morel, l'abbé Pierre Calles...) est conservé au sein des réserves du Musée de Grenoble.

Yves BOUCHET

Membre de l'Académie delphinale

Président de l'U.I.A.D : Université Inter-âge du Dauphiné

Président de l'A.C.M.A.D : Association pour la création d'un musée des artistes Dauphinois



Association Loi 1901

Dans les pas de Jongkind en Dauphiné

COUP DE CŒUR :

Le Musée NISSIM DE CAMONDO à PARIS

Des adhérents nous avaient conseillé la visite du musée Nissim de Camondo qui est le premier musée de France par le nombre d'œuvres de Jongkind exposées en permanence. On peut en effet y admirer huit aquarelles.

Une des plus grandes demeures du début du XX^{ème} siècle à Paris

Banquier renommé du Paris de la Belle Époque, Moïse de Camondo, a collectionné avec passion le mobilier et les objets d'art du XVIII^{ème} siècle français, réunissant un ensemble d'une rare qualité.

En 1911, il confie à l'architecte René Sergent la construction d'un hôtel particulier, en bordure du parc Monceau, digne des ses collections et propice à la vie de famille. Le Petit Trianon de Versailles sert de modèle, mais derrière l'admirable décor des appartements lambrissés se cachent les instruments de la modernité : cuisines, offices et salles de bains. Cet ensemble, conservé dans son intégrité, permet de découvrir le goût d'un grand collectionneur et de comprendre le fonctionnement d'une demeure aristocratique.



Une collection exceptionnelle d'objets d'art

Des boiseries anciennes servent d'écrin aux créations d'ébénistes et de menuisiers fournisseurs du Garde Meuble royal tels que Oeben, Riesener, ou Jacob. Pendules et cartels, baromètres, lustres et bras de lumières, vases montés animent meubles et boiseries de l'éclat du bronze doré. Deux fleurons des arts de la table sont particulièrement spectaculaires : les éléments du service Orloff en argent commandé par Catherine II de Russie en 1770 à l'orfèvre Roettiers et le service en porcelaine dit « Buffon » à décor d'oiseaux réalisés à la manufacture de Sèvres dans les années 1780. Sculptures et peintures reflètent la sensibilité du collectionneur : bustes d'Houdon, portraits par Elizabeth Vigée Lebrun, paysages de Guardi, scènes de chasse d'Oudry.

Une famille au destin tragique



Né à Istanbul en 1860, le comte Moïse de Camondo est le descendant d'une famille juive sépharade à la tête d'une des plus importantes banques de l'Empire Ottoman, établie en France depuis 1869.

Moïse de Camondo destinait son hôtel et ses collections à son fils Nissim. Mais la Première Guerre mondiale éclate et Nissim est tué en combat aérien en 1917. Cette disparition tragique le détermine à léguer cet ensemble aux Arts Décoratifs, en souvenir de son fils. Le musée ouvre au lendemain de la mort de Moïse en 1935.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, sa fille Béatrice, son gendre Léon Reinach et leurs enfants Fanny et Bertrand périssent dans les camps nazis. La famille Camondo disparaît.



Une visite recommandée tant par la qualité de l'accueil que par l'extraordinaire richesse des collections présentées. Toutefois, pour respecter la volonté testamentaire du Comte Isaac de Camondo, les objets, meubles devaient rester strictement dans leur états et positions originels. De ce fait les aquarelles de Jongkind se trouvent situées en un lieu ne permettant pas une vision optimale.

On retrouve au sein de ce musée la convivialité du musée Faure d'Aix-les-Bains qui, lui, propose aux visiteurs 7 huiles de Jongkind ce qui en fait le deuxième musée par le nombre d'œuvres exposées.

Texte et photographies avec l'aimable autorisation de
Madame Sylvie Legrand-Rossi, Conservateur du Musée Nissim de Camondo
Madame Sophie Le Tarnec, Assistante de conservation du Musée Nissim de Camondo

Le musée en pratique :

Adresse : 63 rue de Monceau, 75 008 paris
Téléphone : 01 53 89 06 50
Fax : 01 53 89 06 42

Site Internet : www.lesartsdecoratifs.fr

Ouvert : de 10 h à 17h30
Fermé : le lundi et le mardi et le 1er janvier,
1er mai, 15 août, 25 décembre

Métro : Villiers, Monceau
Bus : 30, 84, 94

**LES ARTS
DECORATIFS**



Henry Fesser, descendant de Joséphine Fesser, à côté de Madame Sophie Le Tarnec.
En arrière-plan les huit aquarelles réalisées par Jongkind.



Association Loi 1901

Dans les pas de Jongkind en Dauphiné

Réflexions suite à la sortie de l'Association sur les pas de Cézanne à Aix-en-Provence du 30 mai et du 1er juin 2008

Jongkind (1819-1891), Cézanne (1839-1906) : vingt ans les séparent. L'aîné est d'origine hollandaise, le cadet d'ascendance italienne. Ils évoluent dans un milieu familial et social qui forge leur caractère et oriente leur existence différemment mais contre vents et marées, ils vivront leur passion commune : la peinture, selon leur personnalité certes mais leur œuvre marquera à jamais le monde de l'art. Entre eux deux, peu de différences et beaucoup de points communs...

Ce qui les différencie :

Jongkind est le huitième enfant sur dix d'un père percepteur qui mourra alors que le jeune Johan Barthold n'a que dix-sept ans. Il connaîtra de graves difficultés financières dès 1852 quand il ne bénéficiera plus de la pension versée par le futur souverain, alors Prince d'Orange. Ses soucis d'argent l'assailliront jusque dans les années 1870 et ses problèmes psychiques ne feront qu'empirer jusqu'à la fin de sa vie.

Cézanne par contre, restera l'unique fils, choyé par sa mère et ses deux sœurs, d'un père qui a fait fortune à Aix-en-Provence. Toujours soutenu financièrement (mais avec parcimonie) par son père, Paul héritera à l'âge de 47 ans et sera ainsi à l'abri du besoin sa vie durant.

De nature gaie, sociable, généreuse, Jongkind est un bon vivant, doué pour l'amitié, amateur de boissons fortes et d'amours tarifées tandis qu'il se perfectionne dans l'atelier d'Isabey à Paris. Heureusement pour lui, Mme Joséphine Fesser, rencontrée en 1860, "son bon ange", mettra de l'ordre dans sa vie et dans ses finances. En lui assurant un équilibre au quotidien et en veillant à une estimation plus juste des tableaux de son ami, elle le sauvera de la déchéance qui le guettait.

Rien de tout cela chez Cézanne au caractère affirmé, ombrageux et indépendant. Plutôt solitaire, méfiant et timide, il craint "qu'on lui mette le grappin dessus" et vit

CÉZANNE et JONGKIND : deux géants de la peinture

une existence simple et studieuse, fréquentant peu les cafés à l'exception du café Guerbois à Paris et plus tard, du café des Deux Garçons sur le Cours Mirabeau d'Aix-en-Provence.

Ce qui les rapproche :

Cependant un premier point les unit : leur impérieuse vocation précoce de peintre, pourtant contrariée par un père autoritaire et matérialiste.

Jongkind sera placé chez un notaire pour devenir clerc et Cézanne sera obligé de faire son droit pour être notaire ou succéder à son père à la tête de la banque familiale. Mais leurs mères les soutiendront : Jongkind suivra les cours de dessin de l'Académie des Arts de La Haye dès la mort de son père. Cézanne, lui, obtiendra un deuxième prix à l'école municipale de dessin d'Aix-en-Provence, ce qui convaincra son père de le laisser "monter à Paris" pour se consacrer à la peinture.

C'est ainsi que l'un à dix-sept ans, l'autre à vingt-six, ils quitteront leur terre bien-aimée pendant plusieurs années pour vivre dans la capitale des arts. Tous deux demeureront attachés : à la Hollande, ses canaux, ses patineurs et les marines pour Jongkind, "le père du paysage moderne", Aix-en-Provence et ses environs pour "le peintre de la Sainte-Victoire" qui, de Paris, soupirait après sa Provence natale : "Quand on est né là-bas, c'est foutu, rien d'autre ne vous dit plus." Malgré la différence d'âge, ils auront des amis communs : chacun de son côté se liera avec Claude Monet, ils seront immortalisés par le sculpteur Philippe Solari et Emile Zola, l'ami d'enfance de Cézanne, soutiendra Jongkind

de toute la force et l'éloquence de sa plume. Ils feront partie de la bande de la première heure des futurs Impressionnistes et se rencontreront à Paris. Cézanne témoignera de son admiration pour son aîné le jour où Jongkind lui montrera ses aquarelles : "Le peintre prenait et jetait sur la table, en lourds paquets, des feuilles exquises qu'il me montrait pêle-mêle, en riant et en s'amusant beaucoup de l'attention respectueuse dont je les considérais. Toutefois il était visible qu'il y tenait infiniment- en quoi certes il avait raison. La diversité des sites, des colorations, des effets en renouvelait tout à coup la magie et le charme." Cézanne jugeait en connaisseur car pour Paul Signac, lui-même peintre et critique d'art : "Ce qu'il convient de faire nous est enseigné par les œuvres des véritables maîtres de l'aquarelle : Turner, Jongkind, Cézanne."



Ces deux grands artistes ont la même démarche : l'humilité devant le sujet et l'observation minutieuse, patiente et directe de la nature. Ils peignent en plein air, "sur le motif" et, bons marcheurs, ils partent avec pinceaux et couleurs à la recherche du paysage qui les fera vibrer." Ces tableaux écrit Jongkind, je les ai faits d'après nature. Bien entendu, j'ai fait des aquarelles d'après lesquelles j'ai fait mes tableaux" et pour Monet : "On a toujours à gagner à regarder les paysages de Jongkind parce qu'il peint sincèrement, comme il voit et comme il sent." Cézanne, quelques années plus tard, fait écho : "Je peins comme je sens et j'ai des sensations fortes."

Travailleurs acharnés et inspirés, ils seront pourtant déçus par l'accueil négatif de leurs toiles par la critique et les refus répétés aux Salons de Paris. Ulcéré, Jongkind quittera même la capitale en 1855 pour retourner en Hollande et n'y reviendra que cinq ans plus tard. De son côté, Cézanne manifesterà son indignation auprès du Surintendant des Beaux-Arts à Paris, sculpteur d'origine hollandaise, Mr. de Nieuwerkerke dans une lettre datée du 19 avril 1866 : "...je ne puis accepter le jugement illégitime de confrères auxquels je n'ai pas donné moi-même mission de m'apprécier... Je désire en appeler au public et être exposé quand même... Que le Salon des Refusés soit rétabli."

Ils choisiront de poursuivre leur voie en peintre indépendant. Cézanne y mettra un certain orgueil et s'éloignera de ses amis impressionnistes, au grand regret de Claude Monet : "... il est si singulier, si craintif de voir de nouveaux visages... Quel malheur que cet homme n'ait pas eu plus d'appui dans son existence." Les contemporains de Jongkind n'auront pas eu plus de considération pour ses tableaux. Edmond de Goncourt le déplorera : "Une chose me frappe dans ce Salon, c'est l'influence de Jongkind. Tout le paysage qui a une valeur, à l'heure qu'il est, descend de ce peintre, lui emprunte ses ciels, ses atmosphères, ses terrains. Cela saute aux yeux et n'est dit par personne." Ils conserveront leur liberté et resteront rebelles aux influences, n'appartenant à aucune école. Ils donneront des conseils à quelques jeunes peintres : Cézanne dans sa correspondance avec son jeune ami Emile Bernard, Jongkind en peignant aux côtés du jeune Eugène Boudin à Honfleur et de Claude Monet à Sainte-Adresse en Normandie ou de Jean-Louis Gervat dans le Dauphiné. Ni l'un ni l'autre ne se posera en théoricien ou en maître. Ils se contenteront de quelques recommandations brèves mais chargées d'enseignement comme Jongkind à J.L.Gervat : "Continue d'être toi-même, rien d'autre" ou Cézanne à E. Bernard : "Traitez la nature par le cylindre, la sphère, le cône, le tout mis en perspective."

Pas de doctrine : leur seul maître, c'est la nature. Telle est la conclusion que Cézanne tirera de ses longues méditations

en 1904 : "L'étude réelle et prodigieuse à entreprendre, c'est la diversité du tableau de la nature" et en 1906 : "c'est le grand point que de sortir de l'école et de toutes les écoles."

Longtemps incompris, ils connaîtront le succès sur le tard mais leur influence sera reconnue par les plus grands. Claude Monet évoquera sa rencontre avec Jongkind, admiratif et reconnaissant : "il fut à partir de ce moment mon vrai maître. C'est à lui que je dois l'éducation de mon œil." Quant à Pablo Picasso, il vouait une grande admiration au peintre aixois dont il disait en 1943 : "Cézanne était mon seul et unique maître... il était comme notre maître à tous."

Jongkind, le modeste peintre hollandais qui avait adopté la France et plus précisément le Dauphiné où il repose désormais, sera salué par ses pairs et par les critiques d'art comme le précurseur de l'Impressionnisme. Cézanne, pour sa part, était conscient de l'importance de ses travaux : "Je suis le primitif d'une voie nouvelle." L'avenir lui donnera raison puisque l'exposition de 1895 chez le marchand de tableaux Ambroise Vollard sera une révélation pour les futurs Nabis comme Bonnard et Vuillard et les futurs Fauves comme Vlaminck, Braque ou Matisse. Il deviendra à son tour une référence en fondant les bases du cubisme développé par Picasso et Braque et par là de l'art abstrait.

"Il travaille seul, sans élèves, sans admiration de la part de sa famille, sans encouragement du côté des jurys", déplorait le philosophe Merleau-Ponty à propos de Cézanne. Tel fut aussi le destin de Jongkind, mais leur génie a trouvé un écho bien au-delà de

leur territoire d'élection en ouvrant la voie à de véritables évolutions, sinon révolutions, dans l'histoire de l'art.

Jocelyne Emery Juillet 2008





Association Loi 1901

Dans les pas de Jongkind en Dauphiné

Aidez l'association

L'association fait appel à votre générosité pour concrétiser ses multiples projets. Par vos dons, vous permettrez de continuer l'action menée pour faire connaître, au plus grand nombre, l'œuvre du très grand artiste que fut Jongkind et le regard bienveillant, voire affectueux qu'il savait porter sur notre région et ses habitants.

Un don réduit vos impôts

La direction des services fiscaux de l'Isère a reconnu à notre association le statut d'association d'intérêt général puisqu'elle concourt à la mise en valeur du patrimoine artistique et que sa gestion est totalement désintéressée grâce à l'action exclusive de bénévoles. Concrètement, cette reconnaissance officielle permet à l'association de recevoir des dons qui, en contrepartie, offrent aux donateurs une réduction de l'impôt sur le revenu égale à 66% du montant du don dans la limite de 20% du revenu imposable. Si le montant des dons effectués auprès de notre association ou d'autres organismes d'intérêt général dépassait, au cours d'une même année, ce plafond de 20%, le donateur a la possibilité de reporter l'excédent sur les cinq années qui suivent avec le même bénéfice de réduction d'impôt.

Pour permettre aux donateurs de bénéficier de ces dispositions, notre association enverra, pour chaque don, le reçu fiscal agréé par les services fiscaux à joindre à la déclaration de revenus. Enfin, il faut bien préciser qu'il s'agit de dons et que les simples cotisations à l'association n'ouvrent pas droit à ce dispositif fiscal.

RÉTROSPECTIVE

Trois ans de relations avec les élus et les collectivités

5 Novembre 2005

Premier contact officiel institutionnel de l'Association dans les pas de Jongkind en Dauphiné avec Georges DEFRANCE Maire de la commune de Virieu :

"C'est le premier pas qui coûte"



20 septembre 2006

Daniel DEPARDON, Président et Christelle DECHENAUX, Secrétaire de la Communauté de communes de la Vallée de la Bourbre :
Signature de la convention de partenariat pour la réalisation d'un circuit touristique avec

lutrins entre la Communauté de communes de la Vallée de la Bourbre et l'Association dans les pas de Jongkind en Dauphiné.



22 mars 2007

Le bureau de l'Association reçu par Jean-Pierre BARBIER, Conseil général de l'Isère et Président de la Communauté de communes de Bièvre-Liers et Jean BOYER, Sénateur honoraire : Présentations du projet "circuits touristique avec lutrins" à la Communauté de communes de Bièvres-Liers.

7 septembre 2007

Gérard ANNEQUIN, maire de La Côte-Saint-André et Marie-Josée GIRARDET, Adjoint Administratif Principal reçoivent le Président et la Vice-Présidente de l'Association : Première étude de faisabilité d'une exposition consacrée à Jongkind à La Côte-Saint-André.



22 janvier 2008

Henry FESSER, descendant de Joséphine FESSER, Jean GUIBAL, Directeur de la culture et du patrimoine au Conseil général de l'Isère, Christian SADOUX, auteur du futur ouvrage "Jongkind en Dauphiné", Jean BOYER, Sénateur honoraire, Jean-Pierre BARBIER, Conseil général de l'Isère et Président de la Communauté de communes de Bièvre-Liers, André BARRAL BARON, Chargé de la culture de la Communauté de communes de Bièvre-Liers, Louis FOURNIER et Dominique FABRE : Le projet d'exposition Jongkind 2009 à La Côte-Saint-André est approuvé et accepté par Jean GUIBAL. Il sera porté par le Conseil général de l'Isère.



28 juillet 2007

Georges COLOMBIER, Député, Daniel VITTE, Conseiller général de l'Isère et Armand QUILLON, Président de la commission Patrimoine du Syndicat Mixte de Bièvre-Valloire : Validant par leur présence à l'inauguration du square Jongkind à Virieu, le projet de circuit touristique dans les pas de Jongkind de la Vallée de la Bourbre à la Plaine de la Bièvre.

6 juin 2008

Henry FESSER, Catherine REYNIER, adjoint au maire et responsable de la Culture de La Côte-Saint-André, Dominique FABRE, Louis FOURNIER, Jacky LAVERDURE



Maire de La Côte-Saint-André : Présentation de l'association à La municipalité de La Côte-Saint-André.



6 juin 2008

Catherine REYNIER, et Michel MOREL Maire de Virieu : Les nouveaux élus prennent connaissance du dossier et des projets de l'Association dans les pas de Jongkind en Dauphiné



27 octobre 2008

Antoine TRONCY, Assistant de conservation, Chantal SPILLEMAECKER, Conservateur du patrimoine et directrice du Musée Berlioz, Louis FOURNIER et Christian SADOUX : Collaboration fructueuse et conviviale au sein du musée Berlioz en vue de la préparation de l'exposition Jongkind 2009.



14 novembre 2008

Anne GROBERT, Responsable d'Édition Le Dauphiné Libéré, Christian SADOUX, Chantal SPILLEMAECKER, Conservateur du patrimoine et directrice du musée Berlioz : La première réunion préparatoire de l'ouvrage "Jongkind en Dauphiné"



Année 2008

Plusieurs rencontres avec Didier RAMBAUD, Conseiller général de l'Isère et Maire de la commune de Châbons



Association Loi 1901

Dans les pas
de Jongkind
en Dauphiné

Sortie de fin d'année à LYON :
visite guidée "les impressionnistes"

30 novembre 2008



La traditionnelle sortie de fin d'année a connu, le 30 novembre, un succès exceptionnel. Un grand autocar plein au départ de la gare de Châbons et des adhérents et amis qui nous rejoignent à Lyon : ce sont au total 68 personnes qui ont participé à cette journée où, comme à l'accoutumée, la passion de l'art s'est conjuguée avec le plaisir de se retrouver entre amis et de passer ensemble des moments très conviviaux.

Guide du Musée des Beaux Arts de Lyon, Angela nous a fait découvrir, avec érudition, les œuvres de paysagistes lyonnais et de l'école de Morestel. Mais aussi quelques toiles marquantes des impressionnistes dont le musée est riche. Michèle, adhérente lyonnaise de notre association, nous a, de son côté, présenté, avec compétence et passion, l'importante collection de tableaux consacrés aux fleurs et qui servaient de modèles aux dessinateurs de la soierie locale.

L'après-midi, une guide bénévole de "Renaissance du Vieux Lyon" nous a aidé à apprécier la richesse architecturale de l'abbaye d'Ainay qui vient d'être magnifiquement restaurée.

Entre-temps, chacun avait pu savourer le déjeuner servi dans le cadre de la célèbre Brasserie Georges, créée en 1836 et où Jongkind avait ses habitudes à la table 21 chaque fois qu'il se rendait à Lyon. Grâce à la bienveillance du propriétaire des lieux, Christian Lameloise, nous avons pu profiter gracieusement du salon d'honneur où sont exposés des souvenirs de la Brasserie et des reproductions d'œuvres de Jongkind.

Grâce aux efforts déployés par Michèle et Gaston Antoine à Lyon et par les membres du groupe animation, et avec la complicité de notre ami Georges (Cars du Vercors) cette escapade lyonnaise a terminé en beauté l'année 2008.





JONGKIND

*Sujet de Tableau pour actualité - 5 sous -
 Je veux boire et rire
 Sont Cabba
 Qui mes amis verser toujours
 Noyons dans le vin la tristesse
 Gloire à Bacchus a nos beaux jours -
 Kirsch, madère ou Chambertin
 Il faut boire disait Grégoire
 nobles amis verser du vin
 de soif je meurs verser à boire
 fait à la Brasserie George
 par un poète ambulante
 place Parvancher Lyon 26 Juin 1876*

Poème en forme d'Acrostiche d'un poète ambulant relevé par Jongkind sur un carnet de croquis

J
O
N
G
K
I
N
D

J'aime à rire et boire sans cesse
 oui mes amis verser toujours
 Noyons dans le vin la tristesse
 gloire à Bacchus a nos beaux jours
 Kirsch madère ou Chambertin
 Il faut boire disait Grégoire
 nobles amis verser du vin
 de soif je meurs verser à boire.

à la Brasserie Georges 1879 Lyon





Dans les pas de Jongkind en Dauphiné

Le 2 octobre 2008, les élèves du Lycée professionnel de Châbons « Le vallon », leurs professeurs et un guide de l'Association « Dans les pas de Jongkind en Dauphiné » ont emprunté le circuit de Jongkind. Les scolaires ont découvert le personnage et son art. Ces jeunes ont constaté "qu'à travers une passion, on réussit à s'exprimer et parfois devenir célèbre". Un patrimoine coloré digne d'être connu.

(Extrait du Dauphiné libéré du 30 octobre 2008)

Les lycéens dans les pas de Jongkind



Université pour tous de Voiron : Impressions sur le vif

Le 11 octobre 2008, ce sont 23 adhérents de l'Université Pour Tous, accompagnés depuis Voiron par Serge Reynaud et accueillis à Châbons par Louis Fournier, qui sont partis en pèlerinage "dans les pas de Jongkind en Dauphiné".

Reproduction de tableaux de bonne taille, commentaires de nos deux guides (Jocelyne et Louis), anecdotes sur la vie du peintre, son amie Joséphine Fesser et sa famille nous ont fait avancer pas à pas et comprendre les émotions de l'artiste. Au cimetière de Blandin, au hameau de Mallein, à la villa Beauséjour, au cimetière de la Côte Saint André, dernière émotion grâce à la guide enthousiaste, Jocelyne (merci !).

Un temps fort à Châbons devant l'église : à nos pieds, la vallée de la Bourbre noyée dans un brouillard épais, les collines éclairées par le doux soleil automnal et, petit à petit, nous apercevons les tuiles vernissées de Pupetières qui trouent ce brouillard et luisent avec insistance...

N'oublions pas, au restaurant « la Guinguette », l'excellent repas qui nous fut servi et la gentillesse du Président de l'Association « dans les pas de Jongkind en Dauphiné », pris d'assaut par de nombreux adhérents pour signer son ouvrage sur Virieu. Cette journée ? Un vrai bonheur !

(texte Université pour tous)



Une conférence réussie au cœur de Grenoble

Dans sa recherche d'une plus grande notoriété de Jongkind et d'une meilleure connaissance de son œuvre en Dauphiné, notre association a franchi, le 15 décembre, une étape importante, couronnée d'une réussite exceptionnelle. C'est à l'ACMAD (Association pour la création d'un musée des artistes dauphinois) que revenait l'initiative d'une conférence sur « Jongkind en Dauphiné ». Le premier succès fut celui de l'audience : plus de 140 personnes se pressaient dans la salle de l'Office du tourisme de Grenoble, pour le seul plaisir de mieux approcher Jongkind. La consécration vint de la salve d'applaudissements qui salua l'intervention de Louis Fournier.

Pendant une heure, notre président retraça, diaporama à l'appui, le séjour de Jongkind en Dauphiné et fit découvrir tout à la fois les huiles et aquarelles et les vues -actuelles ou d'époque- des lieux peints par l'artiste. L'attention soutenue d'un public pourtant rompu aux exposés sur l'art pictural montrait assez l'intérêt des Dauphinois pour des œuvres trop méconnues ou dédaignées par les spécialistes parisiens.

Animé de la même passion qui l'habite lors des circuits guidés qu'il pilote dans la vallée de la Bourbre, notre président faisait -avec force anecdotes et documents -revivre Jongkind dans cette campagne qu'il arpentait avec son chevalet ou dans ses périple à Grenoble, Lyon et en Suisse.

La famille de Joséphine Fesser occupait, bien évidemment, une place de choix dans cet exposé et Louis Fournier avouait retrouver aujourd'hui, parmi les descendants Fesser, la même générosité et la même bienveillance que Jongkind avait appréciées chez Joséphine.

Auparavant, le président de l'ACMAD, Yves Bouchet, avait évoqué ce « phénomène » que fut Jongkind, rappelant que « comme Isabey, il voulait être en dehors de tout ». Avec concision mais une très grande compétence, le professeur Bouchet rappela les traits caractéristiques de la peinture de Jongkind, notamment comparée à Monet.

En ouverture de cette passionnante conférence, Jacqueline Hillen-Franco -elle-même hollandaise d'origine, avait restitué, avec une affection certaine, les origines et la jeunesse de Jongkind.

ERRATUM

Avec nos excuses...

Dans notre bulletin n°6, en présentant le texte qu'il avait écrit à propos de Jongkind, nous avons qualifié le docteur Chatard de « professeur » alors qu'il n'avait pas abordé une carrière universitaire. Nous prions Madame Annie Chatard et nos adhérents de bien vouloir nous pardonner cette erreur bien involontaire.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Vendredi 6 février 2009, - 19h30 Salle du conseil (2ème étage - accès par la cour intérieure)
Avenue Jean Jaurès - Communauté de communes Bièvre-Liers À La Côte-Saint-André

EXPOSITIONS

Musée des Beaux-arts de Chambéry : "ARCABAS" jusqu'au 5 janvier 2009

Musée de Grenoble Tour de l'Isle Henriette DOLORAS "L'instant d'une vie". Jusqu'au 25 janvier 2009

Musée de l'ancien Evêché, "Jules FLANDRIN, examen sensible", oeuvres de 1889 à 1914. Jusqu'au 20 avril 2009

Musée Hébert à la Tronche : "Jean ACHARD, un paysagiste à l'école de la nature". Jusqu'au 4 mai 2009

Centre d'Art et d'animations Le Poët Laval ; "Pierre PALUE, le peintre de Chavannes" les week-end à partir du 4 avril et tous les jours du 4 juillet au 15 septembre 2009 Renseignements : 04 75 46 49 38

RENDEZ-VOUS

Samedi 4 avril 2009 : Sortie "dans les pas d'Arcabas" à Saint Hugues de Chartreuse. Visite guidé de l'église et les travaux du peintre Arcabas. Départ en car en début d'après-midi. (le programme vous sera envoyé ultérieurement par courrier).
Nota : l'organisation de cette visite reste tributaire de la disponibilité du lieu par rapport aux impératifs liturgiques.

Samedi 16 et 17 mai 2009 : Sortie de printemps "dans les pas des impressionnistes à l'Ecole de Barbizon et à Moret/Loing"

20 juin 2009 : parution du livre "Jongkind en Dauphiné" dans la série "Les patrimoines du Dauphiné-libéré"

20 juin 2009 : ouverture de l'exposition "Jongkind" au sein du musée Berlioz à La Côte-Saint-André

RÉUNIONS BIMESTRIELLES

Vendredi 3 avril 2009 à 19h30 ancienne mairie, rue du château, Virieu

Vendredi 5 juin 2009 à 19h30, Collège Jongkind "Salle Jongkind" - 1 allée Jean Jaurès-La Côte-Saint-André

Vendredi 2 octobre 2009 à 19h30 ancienne mairie, rue du château, Virieu

Vendredi 4 décembre 2009 : à 19h30, Collège Jongkind "Salle Jongkind" - 1 allée Jean Jaurès-La Côte-Saint-André

SORTIE DE FIN D'ANNÉE

Dimanche 29 novembre 2009

Condoléances

Nous avons appris avec tristesse le décès en ce début du mois de décembre, de Madame Colette EMPTOZ, épouse de notre ami adhérent François EMPTOZ.

A François, à sa famille, l'association adresse ses très sincères condoléances.

Association Loi 1901

Dans les pas
de Jongkind
en Dauphiné



Les Journées Européennes du Patrimoine les 20 et 21 septembre 2008



Les Journées du Patrimoine 2008 ont été une grande réussite pour notre association. Plus de 56 personnes ont en effet participé aux circuits guidés organisés samedi 20 et dimanche 21 septembre après-midi à la Côte Saint-André et dans la vallée de la Bourbre.

Ces journées ont aussi été un événement puisque les adhérents et sympathisants de l'association ont pu, dimanche en fin de matinée, découvrir le château de Pupetières à Chabons.

Brûlé lors de la Révolution et restauré à partir de 1860 par les architectes Viollet-le-Duc et Darcy,

ce joyau du style gothique du XIX^{ème} siècle était exceptionnellement et pour la première fois ouvert au public à l'occasion des journées du Patrimoine 2008.

Les membres de l'association ont eu droit à un traitement de faveur. Le propriétaire des lieux, M. Aymar de Virieu, les a lui-même accueillis et leur a conté l'histoire de ce château qui fait la fierté de sa famille.

Après la visite de l'intérieur des bâtiments et du parc, les membres se sont restaurés avec un repas pris en commun dans le jardin de la maisonnette que Jongkind occupa et qui domine l'entrée du château de Pupetières. Comme à l'accoutumée, la convivialité était de règle lors de ce moment riche en échanges.



Une rencontre historique ! et un retour à ses racines

Cent trente cinq années après l'arrivée de Jongkind en Dauphiné, Monsieur le Comte Aymar de Virieu accueille au sein du château de Pupetières Monsieur Henry Fesser, descendant de Joséphine Fesser, l'amie de Jongkind.



Textes : Claudette Magnin - Christian Sadoux -
Jocelyne Emery - Dominique Fabre - Francis Ledoux

Mise en pages : J-Ph. Repiquet

"Dans les pas de Jongkind en Dauphiné"
15 rue de la Halle
38 730 Virieu sur Bourbre – Dauphiné
tel : 06.82.30.27.68

Site Internet : www.jongkind.fr

